

A black and white photograph of a choir performing in a church. The choir members are arranged in several rows, holding sheet music and looking towards the front. The lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows, creating a solemn atmosphere. The background shows the interior of a church with dark wood paneling and a tall, thin structure, possibly a pipe organ console.

SERGUËÏ  
RACHMANINOV  
**VIGILES**  
**NOCTURNES**

Alix Dumon-Debaecker  
direction



## PROGRAMME

**Sergueï Rachmaninov**

*Vigiles nocturnes, op. 37*

**Choeur de Grenelle**

**Alix Dumon-Debaecker**, direction

**Sarah Morisot**, alto

**Côme Chatelus**, ténor

**Bertrand Bontoux**, basse

Durée approximative : 1h

## Le compositeur

Né dans la région de Novgorod le 1er avril 1873, **Sergueï Rachmaninov** se révèle immédiatement doué pour la musique et débute le piano à l'âge de quatre ans. Après avoir fait ses premières armes au conservatoire de Saint-Pétersbourg, il commence à travailler avec le célèbre professeur moscovite Nicolaï Zverev en 1885. Parallèlement, il étudie le contrepoint avec Sergueï Taneïev (1856-1915) et l'harmonie avec Anton Arenski (1861-1906). Il obtient son prix de piano au conservatoire de Moscou en 1891 avec la note maximale avant de brillamment réussir son examen de composition l'année suivante : avec l'opéra *Aleko*, il obtient la grande médaille d'or du Conservatoire, récompense suprême décernée pour la troisième fois seulement en vingt-cinq ans. L'œuvre sera créée en 1893 au théâtre Bolchoï, recevant un accueil chaleureux de la part de Tchaïkovski lui-même.

La création désastreuse de sa *Symphonie n°1* en 1897 ébranle profondément sa confiance. Après trois années de dépression pendant lesquelles il subsiste en enseignant le piano, il suit un traitement d'hypnothérapie auprès d'un médecin mélomane et musicien amateur qui lui remonte le moral jusqu'à mener à l'écriture de son *Deuxième Concerto pour piano* (1901), œuvre qui révéla pleinement son style personnel. Le début du XXe siècle est une période d'épanouissement musical et personnel pour Rachmaninov qui a retrouvé le plaisir de composer. Il se voit confier la direction musicale du théâtre Bolchoï de 1904 à 1906 et écrit plusieurs opus majeurs : deux opéras supplémentaires, *Le chevalier avare* (1900, 1904-1905) et *Francesca da Rimini* (1903-1904) ; sa *Symphonie n°2* (1906-1907) ; plusieurs oeuvres pour piano dont son *Troisième Concerto pour piano* (1909) ; ainsi que deux oeuvres chorales décisives : *Les cloches* (1912-1913), inspirée d'un poème d'Edgar Allan Poe, et les *Vigiles Nocturnes* (1915). Ses succès internationaux mènent à une invitation au poste de chef permanent de l'orchestre symphonique de Boston, qu'il refuse. De son mariage avec sa cousine germaine et pianiste Natalia (1877-1951) naissent deux filles, Irina et Tatiana, elles aussi musiciennes.

Rachmaninov a pris l'habitude de passer plusieurs mois par an à Dresde, afin d'y composer à l'abri des pressions du monde musical moscovite. Il est donc particulièrement affecté par le déclenchement de la Première Guerre mondiale à l'occasion de laquelle sa patrie d'origine se retrouve ennemie de l'Allemagne, pays auquel il vouait une profonde admiration. Suite à la Révolution d'Octobre, en 1917, Rachmaninov émigre avec sa famille aux États-Unis. Il privilégie sa carrière de concertiste dont l'exigence l'éloigne presque entièrement de la composition. S'imposant comme l'un des meilleurs pianistes de son temps, ses nombreux succès en Europe comme aux États-Unis lui assurent une existence confortable, même s'il souffre de la rupture et de l'éloignement avec son pays d'origine. Ses ultimes compositions, comme la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* (1934), sa *Symphonie n°3* (1935-1936) et ses *Danses symphoniques* (1940), montrent une certaine évolution de son style qui conserve cependant un caractère russe marqué. Atteint d'un cancer du poumon, il décède à Beverly Hills peu de temps avant son soixante-dixième anniversaire. Il est inhumé aux États-Unis.



## Les interprètes

**Alix Dumon-Debaecker** intègre la Maîtrise de Radio-France à l'âge de onze ans. Au cours de ce cursus de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur auprès de Toni Ramon. De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt et intègre ensuite le CEFEDM où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010. C'est en 2007 qu'elle crée le Chœur de Grenelle, ensemble vocal d'une quarantaine de chanteurs qu'elle mène à travers de nombreux projets a cappella, avec orchestre et même scéniques.

Elle affine son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au Conservatoire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, tout en perfectionnant sa direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). De 2010 à 2013, elle est chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris (250 productions avec 470 enfants par an). Après avoir obtenu une licence de Lettres, elle reprend la direction du chœur de Sainte-Marie des-Batignolles. Elle fonde ensuite le Chœur d'enfants Saint-Jean-Paul II, ainsi que la Maîtrise de filles du collège Stanislas. De 2017 à 2019 elle co-dirige la Maîtrise de Saint-Christophe-de-Javel. Depuis septembre 2023, elle enseigne la direction de chœur à l'université Paris 8.

Forte de sa longue expérience vocale et musicale, elle assure également des formations sur la maîtrise de la voix, l'assertivité et le team-building en entreprise.

À partir de février 2024, elle assurera la direction artistique de La Sportelle, ensemble vocal rattaché à Rocamadour - Musique Sacrée.

Le **Chœur de Grenelle** a été créé en 2007 par Alix Dumon-Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif de réunir des chanteurs de divers horizons dans une passion commune pour la musique, et de faire partager celle-ci à un large public. Parce qu'il nécessite une technique particulièrement rigoureuse et qu'il permet de mettre en valeur les voix et le son du chœur, le répertoire a cappella est devenu sa marque de fabrique. La richesse des cursus musicaux de ses quelque quarante chanteurs lui confère l'envergure lui permettant de placer son exigence musicale à un haut niveau. Issus de maîtrises telles que les Petits Chanteurs de Saint-Marc, les maîtrises de Radio-France, de Bretagne, de Strasbourg, de Chartres, du Centre de musique baroque de Versailles et de conservatoires parisiens, ils bénéficient d'une formation vocale continue, ainsi que de l'enseignement d'intervenants variés comme Daïnouri Choque pour l'écoute des harmoniques, Sophie Decaudaveine, Jean-François Laplénie, Agnès Terrier et Marianne Sytchkov pour la diction lyrique, ou encore Laurence Saltiel pour le jazz.

Le Chœur de Grenelle a eu l'occasion d'interpréter quelques-uns des plus grands chefs-d'œuvre de la musique chorale, notamment la *Messe en si mineur* de J.-S. Bach, la *Messe pour double chœur a cappella* de F. Martin, le *Requiem* de M. Duruflé, pour lequel il a également été sollicité dans le cadre d'une masterclass de direction de chœur donnée par Lionel Sow à la classe de direction d'orchestre de Julien Masmondet à l'École Normale de Musique de Paris, mais aussi la *Missa Solemnis* de Beethoven aux Chorégies d'Orange sous la direction de John Nelson, ou encore *Ein deutsches Requiem* de J. Brahms. Soucieux d'élargir son répertoire, il s'est produit à deux reprises sur la scène du Théâtre Le Ranelagh en se joignant à la compagnie Opéra du Jour dans *La Cenerentola* de Rossini puis *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, sous la direction artistique d'Isabelle du Boucher.

En mars 2016, le Chœur de Grenelle enregistre son premier disque, sous la direction artistique de Didier Louis, autour de l'inédite *Messe à quatre voix* de Nicolas Pacotat. Pour fêter ses dix années d'existence, il crée en 2018 une transcription a cappella du célèbre *Boléro* de Maurice Ravel, réalisée par Thierry Machuel sur un texte de Benoit Richter, avant de l'enregistrer sous la direction artistique de Lionel Sow en 2021.

**Sopranos**

Alice Buro  
Fabiola Castelnau  
Juliette Chambon  
Louise Debaecker  
Céline Duverne  
Blanche Hocquemiller  
Charlotte Kurz  
Anicée Prévost  
Aliette Serraz

**Ténors**

Étienne de Basquiat  
Aymeric de Cagny  
Côme Chatelus  
Thibaut David  
Thibault Fromant  
François Herpe  
Bruno Kerhuel  
Géraud Kerhuel  
Nathanaël Mion  
Martin Szersnovicz

**Altos**

Lorène Bellanger  
Constance Bertrand  
Blanche de Cuverville  
Camille d'Hautefeuille  
Foucauld d'Hérouville  
Agnès Hocquemiller  
Haude Kerhuel  
Caroline de Laboulaye  
Lucie Larnicol  
Sarah Morisot  
Marie-Laure Weill-Raynal

**Basses**

Victor Bertrand  
Pierre de Bodman  
Bertrand Bontoux  
Théodat Buclin  
Paul Dejean de la Bâtie  
Adrien Denambride  
Pierre-Yves Gasnier  
Nicolas Hocquemiller  
Grégoire Laude  
Levy Montserrate  
Étienne Pelletier  
Romain de Peyrelongue  
Rodolphe Querreau Lamerie  
Eudes Soucachet

# L'œuvre

## Genèse

Les *Vigiles Nocturnes* de Sergueï Rachmaninov sont une mise en musique d'une partie de ce qui constitue la prière la plus importante des chrétiens après la messe : la liturgie des heures, ou office divin. Codifiée en Europe par St Benoît au VI<sup>e</sup> siècle, elle consiste en une prière quotidienne divisée en plusieurs parties disséminées tout au long de la journée et de la nuit : les offices. Dans la tradition chrétienne, chaque célébration débute en réalité la veille au soir, au coucher du soleil. À l'occasion des plus grandes fêtes, il est de coutume pour les chrétiens orthodoxes de regrouper les différents offices s'étendant du crépuscule à l'aube (les vêpres, les complies, les matines, les laudes et prime) en un unique office solennel appelé vigiles. En pareille occasion, les complies sont omises, ce qui n'empêche pas l'ensemble de durer plus de trois heures. Le nom de vêpres parfois attribué à l'opus 37 de Rachmaninov est donc incorrect, puisque l'office des vêpres à proprement parler ne constitue que les six premiers des quinze mouvements de cet ensemble. Rachmaninov était parfaitement au fait de ces subtilités, lui qui avait toujours baigné dans la musique d'église orthodoxe.

**« *Nous passions des heures entières dans les  
magnifiques églises de St Pétersbourg [...].  
Le chant y était d'une beauté incomparable.* »**

Né dans les environs de Novgorod, le jeune Sergueï s'installe bientôt à Saint-Pétersbourg avec sa famille. De sa région natale, il gardera le souvenir du son des cloches de la cathédrale Sainte-Sophie, obsession qui le suivra et l'inspirera toute sa vie et qu'on retrouve figurée dans ses *Vigiles* à plusieurs reprises. Musicien prodige, il est déjà élève au conservatoire, mais les souvenirs musicaux les plus marquants de ses jeunes années restent les chants liturgiques entendus à l'église.

“Ma grand-mère était très pieuse et se rendait régulièrement aux offices assurés dans les différentes églises de la ville. Elle m’emmenait toujours avec elle car j’étais son préféré. Nous passions des heures entières dans les magnifiques églises de Saint-Petersbourg : la cathédrale Saint-Isaac, la cathédrale Notre-Dame-de-Kazan, et d’autres vieilles églises de tous les quartiers de la ville. Enfant, je m’intéressais moins à Dieu et à la pratique religieuse qu’au chant, qui était d’une beauté incomparable, particulièrement dans les cathédrales où l’on entendait fréquemment les meilleurs chœurs de la ville. Habituellement, je m’efforçais de prendre place sous la tribune et n’en perdais pas une note. Je capitalisais (littéralement) sur ma mémoire en jouant au piano ce que j’y avais entendu une fois rentré à la maison, ce pour quoi ma grand-mère ne manquait jamais de me gratifier de 25 kopeks. Naturellement, je ne répugnais pas à exercer ma mémoire pour ce qui constituait une somme rondelette pour un gamin de 10 ou 11 ans.”

Bien que Rachmaninov n’ait jamais été un chrétien très fervent, l’influence de la musique sacrée orthodoxe sur sa propre production musicale est évidente. Des thèmes issus de chants traditionnels religieux apparaissent dans toute sa musique, même instrumentale, tout au long de sa vie ; particulièrement dans ses *Symphonies* n°1 (1895) et n°3 (1935-36). Peu avant sa mort, ses *Danses symphoniques* (1940) citent même explicitement un passage des Vigiles, au point qu’il inscrira le mot Alleluia sur la partition, signe de l’attachement qu’il portait à cette œuvre dont la mémoire l’accompagnera jusqu’à ses derniers jours.

Par ailleurs, s’il reste principalement renommé pour ses œuvres instrumentales, Rachmaninov attachait une grande importance au chant choral. Ses deux œuvres préférées, tous styles confondus, étaient justement ses *Vigiles* et son poème symphonique *Les cloches* (1913), autre œuvre offrant à la voix une place de choix. De nombreuses pièces chorales jalonnent ainsi sa carrière de compositeur, dès ses plus jeunes années de conservatoire. Sa première pièce majeure de musique sacrée orthodoxe date de 1910, avec sa *Liturgie de St Jean Chrysostome* (à savoir la messe orthodoxe) dont la qualité, de son propre aveu, n’égale cependant pas celle des *Vigiles*.

## La musique dans l'Église orthodoxe russe

Le chant a toujours été reconnu par l'Église orthodoxe comme expression naturelle de la prière. Il est donc une composante prépondérante de la liturgie qui y est intégralement chantée. Son principe fondamental réside dans la primauté du texte sur toute autre considération et dans le fait qu'aucun instrument de musique, risquant d'en altérer l'intelligibilité, ne peut y être admis. Le texte doit être chanté de manière claire et continue, expliquant l'emploi préférentiel de l'homorythmie dans les pièces se rattachant à ce style : la fugue telle que pratiquée par Bach, le canon ou toute autre imitation polyphonique complexe n'y ont pas droit de cité. Ainsi, l'Église orthodoxe imposa des restrictions sur son usage dans le cadre du culte qui empêchèrent toute évolution comparable à celle que connurent l'Église Romaine et les églises protestantes entre le XIVe et le XVIIe siècle.

Le chant de l'Église orthodoxe prend sa source dans les Balkans, d'où le christiannisme se propagea en Russie à partir du Xe siècle. Il est noté via un système de neumes qui lui a donné son nom, le *znamenny*, et partage ses origines avec le chant byzantin. À l'instar du chant grégorien de l'Église romaine dont il est le pendant oriental, le chant *znamenny* est purement mélodique, modal et chanté à l'unisson. Après une longue maturation dont l'apogée peut être située au cours du XVIe siècle autour de Moscou et Novgorod, il entre peu à peu en déclin, progressivement dénaturé par des ornements excessives. À l'occasion d'une réforme liturgique visant à rapprocher la pratique religieuse de ses sources originelles, des chants plus simples et de style plus occidental hérités d'Ukraine (chant dit "de Kiev") et des Balkans (chant "grec") furent progressivement réintroduits dans le répertoire. C'est de l'ensemble de ce corpus que Rachmaninov puise son inspiration pour écrire ses *Vigiles*.

Au milieu du XIXe siècle, la musique russe connaît une situation paradoxale. Les chœurs pratiquent généralement une polyphonie harmonisée selon les goûts de la musique profane italienne ou allemande de l'époque, dans un style purement tonal et occidentalisant, s'éloignant de l'esthétique des chants anciens. Concomitamment, les chœurs liturgiques

sont en plein essor et brillent tant par leur habileté technique que leur sensibilité artistique, constituant autant de formidables instruments condamnés à exécuter une musique fade qui ne leur convient pas.

En réaction à cette situation se déclencha un vaste mouvement dans le monde musical russe de redécouverte et de développement d'un style plus respectueux des traditions et du patrimoine du pays. Les compositeurs les plus renommés, comme Tchaïkovski ou encore le Groupe des Cinq<sup>1</sup>, travaillèrent à remettre au goût du jour et défendre une musique véritablement nationale pour la faire rayonner dans toutes les couches de la société. Ainsi Moussorgski, après de longues recherches bibliographiques, s'inspira-t-il des chants religieux traditionnels pour écrire les chœurs des Vieux-Croyants dans son opéra *La Khovantchina* (1872-80), par ailleurs sous-titré *Drame musical populaire*, illustrant la volonté de vulgarisation d'une musique en quête d'authenticité et de véracité. Le chant purement liturgique, quant à lui, gagna considérablement en clarté et en simplicité en se rapprochant de son caractère originel, et commença même à sortir peu à peu du cadre purement religieux pour être entendu en concert. C'est dans cette situation de renouveau, opportunément servie par la qualité exceptionnelle des chœurs russes d'alors, que Rachmaninov découvrit les chœurs liturgiques de Saint-Pétersbourg pour la première fois.

---

1 *Groupe de musiciens russes, composé d'Alexandre Borodine, César Cui, Mili Balakirev, Modeste Moussorgski et Nicolas Rimski-Korsakov, prônant une musique russe nationale s'appuyant sur les traditions populaires et s'éloignant de l'esthétique occidentale. Leur manifeste revendique une musique ayant une valeur propre, absolue, indépendante du texte qu'elle peut servir, mais s'y accordant parfaitement par ailleurs. S'insurgeant contre la banalité et la vulgarité, il défend un respect strict du caractère historique et traditionnel des œuvres.*

## Composition et création

Rachmaninov écrivit son trente-septième opus en moins de deux semaines, entre janvier et février 1915. Il dédia la partition à la mémoire de Stepan Smolenski (1848-1909), autre acteur de premier plan du renouveau du chant liturgique russe. Chef du chœur de la chapelle impériale de St-Pétersbourg, il était un professeur de renom qui avait dirigé l'École Synodale à Moscou où Rachmaninov avait étudié la musique ancienne. Ils partageaient tous les deux un amour pour la musique traditionnelle orthodoxe et une volonté de perpétuer cet héritage dans les œuvres contemporaines.

***« Mais où diable allons-nous trouver  
de telles basses ? Elles sont aussi  
rares que les asperges à Noël ! »***

Rachmaninov rapporta lui-même cette anecdote devenue fameuse, lorsqu'il joua pour la première fois au piano la musique de ses *Vigiles nocturnes* à Nicolaï Daniline, le chef de chœur qui devait en assurer la création :

*“Mon passage préféré de cette œuvre, que j'aime autant que Les Cloches, est la cinquième hymne “Maintenant, Seigneur, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix” (Lc, 2:29). Je voudrais qu'elle soit chantée à mes funérailles. À la fin, il y a un trait chanté par les basses (une gamme descendant jusqu'au contre-si bémol dans un pianissimo très doux). Après que j'eus joué ce passage, Daniline secoua la tête et dit : “Mais où diable allons-nous trouver de telles basses ? Elles sont aussi rares que les asperges à Noël !”. Néanmoins, il les trouva. Je connaissais les voix de mes compatriotes et étais parfaitement conscient de ce que je pouvais exiger des basses russes ! Le public retenait toujours son souffle à l'écoute de la descente du chœur dans les profondeurs.”*

Les *Vigiles Nocturnes* furent créées le 23 mars 1915 à Moscou, à l'occasion d'un concert de levée de fonds pour soutenir l'effort de guerre russe. Ce concert n'eut pas lieu dans une église, mais dans la grande Salle

de la noblesse, probablement l'un des lieux de concert les plus prestigieux de l'époque. L'œuvre fut interprétée par le Chœur de l'Institut Synodal, sous la direction de Daniline, et fut un tel succès qu'elle dut être redonnée cinq fois. Mais plus encore que le succès auprès du public ou l'éloge de la part de ses pairs, c'est bien l'approbation de Sergueï Taneïev, son maître de ses années de conservatoire, qui toucha le plus Rachmaninov.

Unanimement considérées comme l'un des plus grands chefs-d'œuvres de la musique chorale, les *Vigiles* sont peu à peu devenues incontournables du répertoire. Elles tombèrent pourtant dans l'oubli suite à la révolution bolchévique, dont la politique fondamentalement anti-religieuse alla jusqu'à interdire la composition de musique sacrée. De fait, le tout premier enregistrement n'eut lieu qu'en 1965, pour le compte d'un label de musique russe, et fut réservé à l'exportation ou aux études musicologiques. La partition ne connut la diffusion qu'elle méritait qu'après la chute du bloc soviétique. Depuis, de nombreux chœurs slaves, baltes, nordiques, anglo-saxons et même français proposent une discographie riche et variée.

## **La voix de basse dans le répertoire choral russe : entre fantasmes et réalités**

Alors que l'écriture chorale classique borne la voix de basse plus ou moins au fa grave, exceptionnellement au mi ou au ré (en-dessous de la dernière ligne de la portée en clef de fa), le répertoire russe foisonne de notes bien plus graves : jusqu'au contre-si bémol dans les *Vigiles*, note totalement hors de portée de la majorité des chanteurs de n'importe quel pupitre de basse. Le mélomane occidental s'est volontiers bâti une image d'Épinal du chœur russe peuplé d'innombrables basses à la tessiture abyssale noyées dans les volutes d'encens. Mais qu'en est-il réellement, et tout d'abord de quoi parle-t-on ?

Il faut savoir faire la distinction entre le type vocal d'un chanteur et son emploi dans un chœur. Le premier désigne précisément la voix individuelle d'un chanteur, en tant que soliste ; le second la place qu'il occupe au sein d'un ensemble. La confusion est entretenue par des

terminologies partagées par ces deux notions : ainsi le pupitre de basse désigne-t-il la partie la plus grave de la polyphonie, pouvant être en pratique assurée par des basses comme par des barytons. Le terme de basse profonde souvent employé renvoie au monde de l'opéra, donc à une voix de soliste. Ici, il n'est pas tant question de tessiture que de couleur de voix : celle de la basse profonde est particulièrement ample et sonore, et a surtout un timbre sombre, apte à incarner des personnages puissants ou des figures d'autorité. Sarastro de *La flûte enchantée* ou Fafner de *Siegfried* sont deux exemples parmi les plus connus. Pourtant, la tessiture exigée est relativement clémente dans les graves et n'outrepasse guère les habitudes classiques. L'exemple le plus extrême est probablement le baron Ochs du *Chevalier à la rose* de Richard Strauss, sollicité jusqu'au contre-ut, mais il fait figure d'exception. En fait, il s'agit davantage de puissance pouvant être déployée dans un certain registre : le soliste lyrique doit rester parfaitement audible au-dessus d'un orchestre à l'effectif parfois pléthorique. Ainsi, celui abordant de tels rôles a certainement davantage de graves à revendre que la partition ne l'exige, mais ne se risquerait pas à exposer sur la scène d'un grand théâtre les limites de sa voix. Il en est autrement du chœur, où le chanteur n'est, par définition, pas soliste. Une basse peut davantage y faire étalage de ses graves, surtout dans l'acoustique souvent plus réverbérante d'une église.

Pour parler de ces voix extraordinaires chantant le contre-si bémol et au-delà, les russes préfèrent le terme "d'octaviste", désignant littéralement un chanteur capable de chanter la voix de basse une octave plus bas : il s'agit bien là d'un emploi en chœur, pouvant être assuré par des basses profondes ou bien d'autres voix usant de techniques vocales alternatives. Il est de notoriété publique que l'emploi de ces octavistes, apparemment traditionnel dans le répertoire russe, s'expliquerait par la surreprésentation de basses parmi les chanteurs slaves. Pourtant, lorsque Daniline découvre la partition des *Vigiles*, il s'inquiète de pouvoir en trouver. Alors pourquoi le chef d'un des chœurs les plus réputés de l'époque, exerçant à un âge d'or du chant choral, émet-il de telles réserves ?

Tout d'abord, les témoignages historiques relayant cette pratique sont en fait extrêmement rares. Adolphe Adam, en visite à St-Petersbourg

en 1839, s'émerveille de l'habileté du chœur de la chapelle impériale à chanter a cappella, et remarque la présence d'un chanteur capable d'atteindre le contre-la, sensation auditive qu'il comparera à celle du pédalier d'un orgue. Quelques années plus tard, un certain Victor Téléguine se rend localement célèbre par sa capacité à atteindre le contre-fa, note qui sera gravée sur sa tombe<sup>2</sup> : ne serait-ce pas là le signe d'une habileté rare, extraordinaire ? À la suite de ces précurseurs, la tradition de « l'octavisme » perdurera à la chapelle impériale, qui œuvra probablement à la détection et au développement de ces voix, mais c'est à peu près tout. Il apparaît donc que l'octavisme relève davantage de l'épiphénomène local à la région de St Pétersbourg que de la tradition multiséculaire.

Surtout, le remarquable niveau des chœurs russes loué par Rachmaninov semble être un phénomène relativement récent. Des témoignages du début du XIXe siècle décrivent le Choeur de l'Institut Synodal (celui qui créera les *Vigiles* un siècle plus tard) comme médiocre, déséquilibré et incapable de chanter juste. Pire encore, un rapport du Saint Synode de 1835 établit que la plupart des chœurs liturgiques sont en fait incapables de chanter en polyphonie, faute de choristes<sup>3</sup>, bien loin de la "beauté incomparable" qui bouleversera le jeune Rachmaninov arrivé à Saint-Pétersbourg. L'essor du chant choral en Russie semble plutôt dater de la seconde moitié du XIXe siècle : avant, les chœurs de haut niveau sont extrêmement rares, en dehors peut-être de la chapelle impériale et de quelques chapelles privées. L'usage d'octavistes semble donc avoir été la moindre des préoccupations de l'immense majorité des chœurs de l'époque qui tentaient alors péniblement de s'extirper de la médiocrité.

On comprend ainsi à la fois les doutes d'un Daniline circonspect envers une pratique marginale et les certitudes d'un Rachmaninov y étant familiarisé depuis toujours. Si les octavistes sont probablement plus courants en Europe de l'Est que dans nos contrées, ils restent globalement rarissimes. Ces chanteurs existent, cependant, y compris en Europe de l'Ouest et en France, ce dont l'auditeur pourra témoigner.

---

2 Cette anecdote est rapportée avec l'aimable autorisation de M. Jay Fleming ([www.oktavism.com](http://www.oktavism.com)).

3 Ibid.

## La musique des *Vigiles*

Bien que Rachmaninov se soit efforcé de respecter les canons de la musique d'église orthodoxe, les *Vigiles* étaient destinées avant tout au concert. La richesse de l'écriture éloigne la partition de l'esthétique dépouillée revendiquée et sa complexité rend l'œuvre pratiquement inaccessible à un usage liturgique.

Si le chœur est divisé entre les quatre parties habituelles de soprano, alto, ténor et basse, chaque pupitre est fréquemment subdivisé en deux voire trois parties. Rachmaninov fait preuve d'une inventivité stupéfiante dans l'exploitation des possibilités offertes par sa polyphonie foisonnante où chaque pupitre est alternativement sollicité comme soliste, en petit ensemble où dans le tutti, à la manière d'un orchestre symphonique. Les contrastes de nuances sont nombreux et les passages les plus lyriques alternent avec d'autres d'une grande intimité.

Les ambitus exigés, relativement cléments, font la part belle aux voix graves : les basses sont sollicitées largement au-delà des limites habituelles, jusqu'au contre-si bémol (en particulier à la fin du cinquième mouvement). Traditionnellement, les chanteurs qui le peuvent se plaisent même à ajouter certaines finales plus graves encore, faisant de l'œuvre un véritable concerto pour voix de basse !

Héritées des chants *znamenny* dont s'inspire Rachmaninov, les lignes mélodiques, souvent conjointes, restent cantonnées à des ambitus particulièrement étroits. La plupart sont inspirées de thèmes traditionnels préexistants, mais le style mélodique des autres est tellement fidèle aux originaux qu'il est particulièrement difficile de les différencier. Modelées pour suivre le texte au plus près, les mesures sont fréquemment irrégulières, voire simplement absentes.

## Les textes des Vigiles

Les textes choisis par Rachmaninov constituent l'intégralité de l'ordinaire de l'office des vigiles, c'est-à-dire des parties invariablement communes à tous les dimanches et jours de fête de l'année. S'ils étaient interprétés dans leur contexte liturgique, ils seraient entrecoupés des textes du propre de la fête du jour, spécifiques à la célébration en question. Ces textes sont alternativement des psaumes, extraits de la Bible et issus de la tradition hébraïque ; des hymnes, trouvant leur origine dans les tout premiers siècles de la chrétienté ; ou encore des extraits des Évangiles écrits au premier siècle de notre ère. Enfin, la langue employée n'est pas le russe moderne mais le slavon, langue archaïque partageant de nombreuses similitudes avec ce dernier, et qui reste employée liturgiquement jusqu'à aujourd'hui. Le texte fourni utilise une translittération en alphabet latin en lieu et place du cyrillique.

### Vêpres - le soir

#### 1/ Venez, adorons Dieu notre Roi

*L'œuvre s'ouvre par un quadruple invitoire. Son texte, hérité de la tradition byzantine, a pour fonction d'inviter les fidèles à la prière en début d'office. Caractérisé par son phrasé libre, sa musique suit le texte au plus près, au point qu'elle est écrite sans aucune barre de mesure.*

Priiditje, poklonimsja Tsarjevi našemu Bogu

Priiditje, poklonimsja i pripadjem Hristu Tsarjevi našemu Bogu.

Priiditje, poklonimsja i pripadjem Samomu Hristu Tsarjevi i Bogu našemu

Priiditje, poklonimsja i pripadjem Jemu.

Venez, adorons Dieu notre Roi.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons et prosternons-nous devant Lui.

## 2/ Bénis le Seigneur, ô mon âme

*Le texte est extrait du psaume 104. La ligne mélodique est un chant grec, confié à un alto solo, soutenu par un accompagnement harmonique des voix masculines auquel répondent les voix les plus hautes. La pièce se conclut à la voix de basse par une gamme descendant jusqu'au contre-ut, préfigurant celle qu'on entendra au final du cinquième mouvement.*

Blagoslovi, duše moja, Gospoda.  
Blagoslovjen jesi, Gospodi.  
Gospodi Bože moj, vozvječilišja jesi  
zelo.  
Blagoslovjen jesi, Gospodi.

Bénis le Seigneur, ô mon âme.  
Sois béni, Seigneur.  
Seigneur mon Dieu, tu es infiniment  
grand.  
Sois béni, Seigneur.

Vo ispovjedanije i v vjeljepotu obl-  
jeksja jesi.  
Blagoslovjen jesi, Gospodi.

Tu es revêtu d'éclat et de magnifi-  
cence.  
Sois béni, Seigneur.

Na gorah stanut vody.  
Divna djela Tvoja, Gospodi.

Les eaux courent parmi les collines  
Quelle profusion dans tes œuvres,  
Seigneur.

Posrjedje gor proidut vody.  
Divna djela Tvoja, Gospodi.

Les eaux s'écoulent des collines.  
Quelle profusion dans tes œuvres,  
Seigneur.

Fsja prjemudrostiju sotvoril jesi.  
Slava Ti, Gospodi, sotvorivšemu fsja.

Tu les as toutes faites avec sagesse.  
Gloire à Toi, Seigneur, créateur de  
tout.

### 3/ Heureux l'homme qui n'entre pas au conseil des impies

*Le texte est tiré des psaumes 1, 2 et 3, sur un thème original de Rachmaninov. Les versets chantés par les voix aiguës du chœur sont entrecoupés de l'antienne "Alléluia" en tutti, montant en hauteur comme en intensité à chaque occurrence avant de retomber pour une conclusion pianissimo.*

Blažen muš, iže nje idje na sovjet  
nječestivyh.  
Alliluija, alliluija, alliluija.

Heureux est l'homme qui n'entre pas  
au conseil des impies.  
Alléluia, alléluia, alléluia.

Jako vjest' Gospod' put' pravjednyh,  
I put' nječestivyh pogibnjet.  
Alliluija, etc.

Le Seigneur connaît la voie des justes,  
et la voie des pécheurs mène à la  
ruine. Alléluia, etc.

Rabotajtje Gospodjevi so strahom,  
I radujtjesja Jemu s trjepjetom.  
Alliluija, etc.

Servez le Seigneur avec crainte  
et, en tremblant, réjouissez-vous en  
lui. Alléluia, etc.

Blaženy vsi nadjejuščijsja nan'.  
Alliluija, etc.

Heureux ceux qui espèrent en Lui.  
Alléluia, etc.

Voskresjni, Gospodi, spasi mja, Bože  
moj. Alliluija, etc.

Lève-toi, Seigneur, sauve-moi, mon  
Dieu. Alléluia, etc.

Gospodnje jest' spasjenije,  
I na ljudjeh Tvoih blagoslovenije  
Tvoje. Alliluija, etc.

Au Seigneur appartient le salut,  
Ta bénédiction est sur ton peuple.  
Alléluia, etc.

Slava Otcu i Synu i Svjatomu Duhu,  
I nynje i prisno i vo vjeki vjekof.  
Amin'

Gloire au Père et au Fils et au  
Saint-Esprit,  
maintenant et toujours et dans les  
siècles des siècles. Amen.

Alliluija, alliluija, alliluija, slava Tjeb-  
je, Bože.

Alléluia ! Gloire à Toi, ô Dieu.

#### 4/ **Lumière joyeuse**

*Cette hymne accompagne traditionnellement l'allumage rituel des lampes au début de l'office. Sa mélodie, introduite par le pupitre de ténor, est un chant de Kiev limité à seulement quatre notes conjointes. Il est progressivement incorporé à une texture harmonique de plus en plus riche et modulante, et se conclut par une cadence particulièrement expressive.*

Svjetje tihij svjatyja slavy  
Bjesmjertnago,  
Otca Njebjesnago, Svjatago,  
Blažennago, Iisusje Hristje.  
Prišedše na zapad sonca,  
Vidjevše svjet vječernyj,  
Pojem Otca, Syna i Svjatago Duha,  
Boga.

Dostoin jesi vo fsja vrijeme pjet  
byti glasy prjepodobnymi,  
Synje Božyj, žyvot dajaj.  
Tjemže mir Tja slavit.

Lumière paisible de la sainte gloire du  
Père,  
immortel, céleste, saint et  
bienheureux Jésus-Christ !  
Parvenus au coucher du soleil,  
voyant la lumière du soir,  
lumière paisible, célébrons Dieu,  
Père, Fils et Saint-Esprit.

Tu es digne en tout temps d'être  
célébré par les voix saintes,  
ô Fils de Dieu qui donnes la vie.  
Aussi le monde te glorifie.

## 5/ **Maintenant, Seigneur, tu laisses aller ton serviteur en paix**

*Il s'agit du cantique de Siméon (Lc, 2:29-32). Il débute par un chant de Kiev donné à un ténor solo, accompagné par un balancement doux chanté par les voix les plus hautes. Après un court passage en imitation plus lyrique, il se termine par la lente descente des basses jusqu'au fameux contre-si bémol, figurant l'endormissement du juste dans le sommeil de la mort.*

Nynje otpušćaješy raba Tvojego,  
Vladyko,  
Po glagolu Tvojemu s mirom,  
Jako vidjesta oči moi spasjenije Tvoje,  
Ježe jesi ugotoval prjet licem vsjeh  
ljudjej,  
Svjet vo otkrovjenije jazykof,  
I slavu ljudjej Tvoih Izrailja.

Maintenant, Seigneur, tu laisses aller  
en paix ton serviteur selon ta parole,  
car mes yeux ont vu ton salut :  
celui que tu as préparé à la face de  
tous les peuples,

Lumière de la révélation aux nations  
et gloire de ton peuple, Israël.

## 6/ **Réjouis-toi, pleine de grâce**

*Probablement l'extrait le plus populaire de cette œuvre, c'est une version slavonne de l'Ave Maria, dans sa formulation orthodoxe. La mélodie imite le style d'un chant znamenny.*

Bogoroditse Djevo, radujsja,  
Blagogatnaja Marije, Gospod' s  
Toboju.  
Blagoslovjenna Ty v ženah,  
I blagoslovjen Plot črjeva Tvojego,  
Jako Spasa rodila jesi duš našyh.

Salut, ô Vierge, mère de Dieu.  
Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce, le  
Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes,  
et le fruit de tes entrailles est béni,  
car tu as enfanté le Sauveur de nos  
âmes.

## Matines - au milieu de la nuit

### 7/ Petite doxologie

*Ce court mouvement se découpe en deux parties. La première est un chant znamenny reprenant le début de l'hymne du Gloria, accompagné par le fameux son de cloches cher à Rachmaninov et se concluant par un cluster particulièrement sonore. La seconde est une composition originale, un invitoire plus sobre et d'une grande intériorité, dont le texte est extrait du psaume 50.*

Slava v vyšnih Bogu, I na zjemli mir  
V čelovjceh blagovoljenije.

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux,  
paix sur la terre aux hommes de  
bonne volonté.

Gospodi, ustnje moi otvjerzešy  
I usta moja vozvjestjat hvalu Tvoju.

Seigneur, ouvre mes lèvres  
et ma bouche proclamera ta louange.

### 8/ Louez le nom du Seigneur

*Ce thème est un chant znamenny exposé par les altos et les basses à l'octave. L'accompagnement figure une volée de cloches, impression renforcée par les accents qu'il partage avec le thème principal. Le texte provient des psaumes 113, 135 et 136.*

Hvalitje imja Gospodnje. Alliluija.  
Hvalitje, raby Gospoda. Alliluija,  
alliluija.  
Blagoslovjen Gospod' ot Siona,  
Žyvyj vo Ijerusalimje. Alliluija.  
Ispovjedajtjesja Gospodjevi, jako  
blak. Alliluija, alliluija.  
Jako v vjek milost' Jego. Alliluija.

Louez le nom du Seigneur, alléluia.  
Faites-en l'éloge, serviteurs du  
Seigneur, alléluia.  
Loué soit le Seigneur de Sion,  
qui habite à Jérusalem, alléluia.  
Rendez grâce au Seigneur, car il est  
bon, alléluia.  
et sa miséricorde est éternelle,  
alléluia.

Ispovjedajtjesja Bogu njebiesnomu.  
Alliluija, alliluija.  
Jako v vjek milost' Jego. Alliluija.

Rendez grâce au Dieu des cieux,  
alléluia.  
Car sa miséricorde est éternelle,  
alléluia.

## 9/ Bénis sois-tu, Seigneur

*Cette hymne évoquant la résurrection, écrite sur des chants znamenny, est considérée comme un sommet de l'œuvre, avec le numéro 12. Dans le dernier mouvement de ses Danses symphoniques (1940), Rachmaninov en cite un passage, correspondant à la doxologie "gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit".*

Blagoslovjen jesi, Gospodi, nauči mja opravdanijem Tvoim.  
Angjelskij sobor udivisja,  
Zrja Tjebje v mjertvyh vmjenivšasja,  
Smjertnuju že, Spasje, krjepost' razorivša,  
I s Sobuju Adama vzdvigša, i ot ada fsia svoboždša.

Blagoslovjen jesi, Gospodi, etc.  
Počto mira s milostivnymi sljezami, o učenicu, rastvorjajetje ?

Blistajajsja vo grobje Angiel, mironosicam vješčaša:  
«Viditje vy grop, i urazumjajtje, Spas bo voskrjesje ot groba.»

Blagoslovjen jesi, Gospodi, etc.  
Zjelo rano mironosicy tječaju ko grobu Tvojemu rydajuščija,  
No prjedsta k nim Angiel, i rječe:

«Rydaniya vrjemja prjesta, nje plačitje, voskrjesjenije že apostolom rcytje.»

Béni soit ton nom, Seigneur ;  
enseigne-moi la voie de tes lois.  
Toute l'armée des anges a été surprise  
quand ils te virent parmi les morts ;  
détruisant alors toute la puissance  
de la mort, ô Sauveur, avec toi tu as  
délivré Adam, et de l'Enfer nous a  
rachetés.

Béni soit ton nom, Seigneur, etc.  
Pourquoi répandez-vous de la  
myrrhe, ô disciples, avec vos larmes ?

Resplendissant dans le tombeau,  
l'ange clama aux femmes  
myrrhophores : « Voyez le tombeau,  
et comprenez : le Seigneur est  
ressuscité du tombeau. »

Béni soit ton nom, Seigneur, etc.  
Très tôt, les femmes myrrhophores  
sont venues à ton sépulcre en se  
lamentant, mais devant eux se tenait  
un ange qui dit : « Le temps de votre  
deuil est passé ; ne pleurez plus,  
mais allez annoncer aux apôtres la  
résurrection ».

Blagoslovljen jesi, Gospodi, etc.  
Mironosicy ženy s miry prišedšyja ko  
grobu Tvojemu, Spasje, rydahu.  
Angel že k nim rječe, glagolja:

«Sto smjertnymi živago pomyšljajetje ?  
Jako Boh bo voskrjecje ot groba!»

Slava Otcu i Synu, i Svjatomu Duhu.  
Poklonimsja Otcu, i Jego Synovji, i  
Svjatomu Duhu,  
Svjatjej Troice vo jedinom suščestvje  
S sjerafimy zovuščje:  
«Svjat, svjat, svjat, jesi Gospodi!»  
I nynje, i prisno, i vo vjeki vjekof,  
amin,

Žiznodavca roždšy,  
Grjeha, Djevo, Adama izbavila jesi.

Radost' že Jevje v pječali mjesto  
podalajesi:  
Padšija že ot žizni, k sjej napravi,  
Iz Tjebje vplotivyjsja Boh i čelovjek.

Alliluija, alliluija, slava Tjebje Bože.

Béni soit ton nom, Seigneur, etc.  
Les femmes myrrhophores sont  
venues à ton tombeau, ô Sauveur, en  
pleurant. Mais un ange leur parla, en  
disant :

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant  
parmi les morts ? Dieu est ressuscité  
du tombeau ».

Gloire au Père, Fils et Saint-Esprit.  
Adorons le Père avec le Fils et le  
Saint-Esprit,  
la Sainte Trinité, en un seul être ;  
Proclamons avec les séraphins :  
« Saint, saint, saint est le Seigneur »  
maintenant et toujours, dans les  
siècles des siècles. Amen.

En enfantant celui qui donne la vie  
Ô Vierge, tu as libéré Adam du péché,  
Tu as redonné la joie à Eve.

À ceux qui avaient perdu la vie, tu  
as montré le chemin. De toi a été  
enfanté Dieu et l'Homme.

Alléluia ! Gloire à toi, ô Dieu.

## 10/ Ayant été témoins de la résurrection du Christ

*Une autre hymne évoquant la résurrection, présentant de forts contrastes en nuances et en registres vocaux. Le thème principal est introduit de manière saisissante par les ténors et basses chantant seuls, à l'octave.*

Voskrjesjenije Hristovo vidjevše,  
Poklonimsja Svjatomu Gospodu  
Iisusu,  
Jedinomu bjezgrješnomu.  
Krjestu Tvojemu poklonjajemsja,  
Hristje, I svjatoje voskrjesjenije Tvoje  
pojem i slavim.  
Ty bo jesi Boh naš, razvje ljebje inogo  
nje znajem,  
Imja Tvoje imjenujem.

Priiditje, vsi vjernii,  
Poklonimsja Svjatomu Hristovu  
voskrjesjeniju :  
Sje bo priidje krjestom radost' vsjemu  
miru,  
Vsjegda blagoslovjašče Gospoda,

Pojem voskrjesjenije Jego,

Raspjatije bo prjetjerpjef,  
Smjertiju smjert' razrušy.

Ayant vu la résurrection du Christ  
inclinons-nous devant notre Seigneur  
Jésus, le saint, le seul qui soit sans  
péché.  
Nous vénérons ta Croix, Ô Christ,  
Nous chantons et louons ta sainte  
résurrection.  
Car tu es notre Dieu ; nous n'en  
connaissons pas d'autre que toi ;  
Nous proclamons ton nom.

Venez, fidèles,  
inclinons-nous devant la sainte résur-  
rection du Christ :  
Car la croix a apporté la joie au  
monde ;  
c'est pourquoi nous bénissons le  
Seigneur  
et nous chantons sa résurrection avec  
joie,  
car de la crucifixion il a souffert,  
il a vaincu la mort par sa mort.

## 11/ Mon âme exalte le Seigneur

*Une version du Magnificat (Lc 1:45-56), écrite sur un thème original. Rachmaninov choisit paradoxalement de placer les mots de la Vierge Marie dans la bouche du pupitre de basse. Les versets, graves et étirés sur de longues phrases modulantes, contrastent avec l'antienne ("Plus honorable que les chérubins") chantée par les voix aiguës sur des mesures irrégulières à la fois ferventes et dansantes. Son final fait à nouveau entendre le contre-si bémol.*

Vjeličit duša moja Gospoda, I  
vozradovasja duh moj o Bože Spasje  
mojem.

Mon âme exalte le Seigneur et  
mon esprit se réjouit en Dieu, mon  
Sauveur.

Čestnjejšuju hjeruvim  
I slavnjejšuju bjez sravnjenija sjerafim,  
Bjez istljenija Boga Slova roždšuju,  
Suščuju Bogorodicu Tj a vjeličajem.

Plus honorable que les chérubins,  
bien plus glorieuse que les séraphins ;  
toi qui sans souillure enfantas Dieu le  
Verbe, Mère de Dieu en vérité, nous  
te magnifions.

Jako prizrje na smirjenije raby svojeja,  
Sje bo ot nynje ublažat mja vsi rodi.

Parce qu'il a considéré son humble  
servante, désormais toutes les  
générations me diront bienheureuse.

Čestnjejšuju hjeruvim, etc.

Plus honorable que les chérubins, etc.

Jako sotvori mnje vjeličije Sil'nyj,  
I svjato imja Jego,  
i milost' Jego v rody rodov  
bojaščimsja Jego.

Parce le Puissant a fait pour moi de  
grandes choses, saint est son nom,  
Et sa miséricorde est sur ceux qui le  
craignent d'âge en âge.

Čestnjejšuju hjeruvim, etc.

Plus honorable que les chérubins, etc.

Nizloži sil'nyja so prjestol,  
I voznjesje smidennyja,  
Alčuščija ispolni blak,  
I bogatjaščijasja otpusti tšči.

Čestnjejšuju hjeruvim, etc.

Vosprijat Izrailja otroka svojego,  
Pomjanuti milosti,  
Jako že glagola ko otcem našym,  
Avraamu i sjemjeni Jego, daže do  
vjeka.

Čestnjejšuju hjeruvim, etc.

Il a renversé les puissants de leurs  
trônes,  
et il a élevé les humbles et doux.  
Il a comblé de biens les affamés  
et renvoyé les riches les mains vides.

Plus honorable que les chérubins, etc.

Il a relevé Israël son serviteur,  
se souvenant de sa miséricorde,  
Comme il l'avait promis à nos pères,  
à Abraham et sa postérité à jamais.

Plus honorable que les chérubins, etc.

## Laudes - à l'aube

### 12/ Grande doxologie

*Autre morceau de bravoure, ce mouvement est constitué d'une première partie comprenant l'hymne du Gloria dans son intégralité, réutilisant le chant znamenny déjà entendu dans le septième mouvement. S'ensuit une succession de passages contrastés, abandonnant l'homorythmie pour verser dans une grande complexité rythmique.*

Slava v vyšnih Bogu, i na zemli mir  
V čelovjceh blagovoljenije.

Hvalim Tja, blagoslovim Tja,  
Klanjajemtisja, slavoslovim Tja,  
Blгодарim Tja, vjelicaja radi slavy  
Tvojeja.

Gospodi, carju Njebjesnyj, Bože Otce  
Vsjedjeržitjelju,  
Gospodi, Synje Jedinorodnyj, Iisusje  
Hristje i Svjatyj Duše.  
Gospodi Bože, Agnče Božyj, Synje  
Otjec,

Vzjemljaj grjehi mira, pomiluj nas.  
Vzjemljaj grjehi mira, priimi molitvu  
našu

Sjedjaj odjesnuju Otca, pomiluj nas.

Jako Ty jesi jedin Svjat,  
Ty jesi jedin Gospod', Iisus Hristos  
V slavu Boga Otca. Amin'.

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux,  
paix sur terre aux hommes de bonne  
volonté.

Nous te louons, nous te bénissons,  
nous t'adorons, nous te rendons grâce  
pour ton immense gloire,

Seigneur, roi du ciel, Père Tout-  
Puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ et  
le Saint-Esprit,  
Seigneur, Agneau de Dieu, le Fils du  
Père,

toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière.

Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, toi seul es le très  
haut Jésus-Christ, dans la gloire de  
Dieu le Père. Amen.

Na vsjak djen' blagoslovlju Tja  
I voshvalju imja Tvoje vo vjeki i v  
vjek vjeka.  
Spodobi, Gospodi, v djen' sej bjez  
grjeha sohranitišja nam.  
Blagoslovjen jesi, Gospodi, Bože Otec  
našyh,  
I hval'no i proslavljeno imja Tvoje vo  
vjeki, amin'.

Budi, Gospodi, milost' Tvoja na nas  
jako že upovahom na Tja.  
Blagoslovjen jesi, Gospodi, nauči mja  
opravdjenijem Tvoim.

Gospodi, pribježyšče byl jesi nam v  
rod i rod.  
Az rjeh : « Gospodi, pomiluj mja,  
Isceli dušu moju, jako sogrješyh  
Tjebje.»  
Gospodi, k tjebje pribjegoh, nauči mja  
tvoriti volju Tvoju,  
Jako Ty jesi Boh moj, jako u Tjebje  
istočnik žyvota.  
Vo svjetje Tvojem uzrim svjet.  
Probavi milost' Tvoju vjeduščim Tja.

Svjatyj Bože, Svjatyj Krjepkij, Svjatyj  
Bessmjertnyj, pomiluj nas.  
Slava Otcu i Synu i Svjatomu Duhu,  
I nynje i prisno, i vo vjeki vjekof,  
amin'.

Svjatyj Bože, Svjatyj Krjepkij, Svjatyj  
Bessmjertnyj, pomiluj nas.

Chaque jour je te bénirai et je  
glorifierai ton nom dans les siècles  
des siècles.  
Préserve-nous, Seigneur, aujourd'hui  
du péché.  
Tu es béni, Seigneur de nos pères,  
et ton nom est loué et glorifié à  
jamais. Amen.

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur  
nous, car nous avons espéré en toi.  
Béni soit ton nom, ô Seigneur ;  
enseigne-moi la voie de tes lois.

Seigneur, tu a été pour nous un  
refuge d'âge en âge.  
J'ai dit : « Seigneur, aie pitié de moi,  
guéris mon âme car j'ai péché devant  
toi. »  
Seigneur, j'ai accouru vers toi,  
enseigne-moi à faire ta volonté.  
Car tu es mon Dieu : en toi est la  
source de vie.  
En ta lumière, nous verrons la  
lumière.  
Répands ta miséricorde sur ceux qui  
te connaissent.  
Dieu saint, fort, immortel, prends  
pitié de nous.  
Gloire au Père et au Fils et au Saint  
Esprit,  
maintenant et toujours, et dans les  
siècles des siècles. Amen.  
Saint Immortel, prends pitié de nous.  
Dieu saint, fort, immortel, prends  
pitié de nous.

## Prime - première heure de la journée

### 13/ En ce jour, le salut est donné au monde

*Retour à une intériorité plus douce avec cette courte hymne évoquant une fois encore la résurrection, basée sur un chant znamenny. Elle est interchangeable avec la suivante, ce qui signifie qu'elles ne seraient pas conjointement interprétées dans un contexte purement liturgique.*

Dnjes' spasjenije miru byst'.

En ce jour, le salut est donné au monde.

Pojem Voskrjesšemu iz groba  
Načal' niku žizni našeja.

Chantons avec celui qui est ressuscité du tombeau et qui est le maître de notre vie.

Razrušiv bo smjertiju smjert',  
Pobjedu dadje nam i vjeliju milost'.

Ayant détruit la mort par la mort, il nous a donné la victoire et sa grande miséricorde.

### 14/ Seigneur ressuscité du tombeau

*Le chant des ténors s'étend sur plus d'une octave, jusqu'au si bémol aigu, figurant l'arrachement aux liens de l'enfer. À l'évocation de la Révélation aux apôtres, la tonalité initiale de ré mineur devient le deuxième degré du lumineux do majeur. La douceur prédomine grâce à l'adagio et aux nombreuses septièmes majeures.*

Voskrjes iz groba i uzy rastjerval jesi  
ada,  
Razrušil jesi osuždjenije smjerti,  
Gospodi,  
Fsja ot sjettej vraga izbavivyj,

Ressuscité du tombeau, tu as déchiré les liens de l'enfer.

Tu as détruit la damnation de la mort, Seigneur.

Tu les as délivrés des rets de leurs ennemis.

Javivyj že sjebje apostolom Tvoim,  
Posla jesi ja na propovjed'  
I tjemi mir Tvoj podal jesi fsjeljennjej,

Te révélant à tes apôtres, tu les as envoyés prêcher, et par eux, tu as donné ta paix à l'univers.

Jedinje Mnogomilostivje.

Toi seul es miséricordieux.

## 15/ Vierge souveraine

*Conformément à la tradition chrétienne, l'ordinaire des Vigiles se conclut avec une dernière hymne adressée à la Sainte Vierge. Celle-ci, lumineuse et jubilatoire, reprend le thème d'un chant grec. Rachmaninov conserve la tonalité de do majeur dans cet emploi différent, souligné par le tempo bien plus allant.*

Vzbrannoj vojevodje pobjeditjel'naja,  
Jako izbavlšesja ot zlyh,  
blagodarstvjenaja vospisujem Ti rabi  
Tvoi, bogoroditse.

No jako imuščaja djeržavu  
njepobjedimuju.

Ot fsjakih nas bjet svobodi

Da rovjem Ti :

Radujsja, Njevjesto Njenjevjestnaja.

Vierge souveraine et victorieuse,  
pour nous avoir délivrés du mal, nous  
te chantons, tes serviteurs.

Toi qui possèdes la puissance  
invincible, libère-nous de nos maux  
afin que nous t'invoquions :

Réjouis-toi, ô Vierge inépousée !

# **Production**

## **Direction artistique**

Alix Dumon-Debaecker

## **Régie**

Agnès Hocquemiller

François Herpe

## **Conseillère linguistique**

Marianne Sytchkov

Le Chœur de Grenelle remercie chaleureusement MM. les curés de St Ferdinand-des-Ternes et St Roch pour l'accueil prodigué en leur église respective.

Le Chœur de Grenelle remercie ses généreux donateurs, ainsi que son mécène Advertech, cabinet de conseil et de formation en stratégie commerciale, management et développement de compétences.

Association d'intérêt général, le Chœur de Grenelle est habilité à délivrer des reçus fiscaux. Ses donateurs peuvent donc déduire de leur impôt sur le revenu 66% du montant de leur contribution, dans la limite de 20% de leur revenu imposable.

Le Chœur de Grenelle recrute !

Contactez-nous via [www.choeurdegrenelle.com](http://www.choeurdegrenelle.com) rubrique recrutement



